

Les cours d'été, côté élèves

MOTS-CLÉS: 4-6P • AVIS
D'ÉLÈVES • ÉCOLE IDÉALE

L'été rime avec farniente et divertissement et les apprentissages doivent se faire hors contexte scolaire. C'est du moins ce que pensent certains. Pour eux, parler de cahiers de vacances et, pire encore, de cours d'été frise le sacrilège. Peut-être que les réponses dans la vraie vie mériteraient d'être plus nuancées, ce d'autant que les vacances scolaires estivales sont bien longues et relèvent parfois du casse-tête organisationnel pour les familles. Mais au fait, qu'en disent les principaux intéressés, à savoir les élèves qui fréquentent ces cours? Rencontre avec les 4-6P (enfin si l'on se réfère à l'année scolaire 2013-2014) à l'Ecole des Collines à Sion, au terme de deux de leurs trois semaines de cours. En parallèle à cette classe gérée par Iness Erb, enseignante d'appui pendant l'année scolaire qui est en outre la responsable du «bloc école» durant la période estivale (cf. interview pp. 20-21), deux autres groupes étaient en cours à

ce moment-là, l'un avec Aurélien Germanier (les 1-2P) et l'autre avec Anne-Laure Roy (les 3-4P).

Ecole et sport au programme

Depuis des «lustres», la Direction des écoles de la ville de Sion propose pendant l'été une formule avec école le matin et sport l'après-midi. Cette dernière a quelque peu évolué cette année, puisque le programme d'activités sportives était extrêmement varié (agrès, jeux de balle, activités nature, piscine, plongeon, danse moderne, tournois...), ceci grâce à la collaboration du Service des sports. A noter que les enfants avaient aussi la possibilité d'opter pour la version sport uniquement, et ce aux mêmes dates, à savoir trois semaines en juillet et/ou deux en août, moyennant un tarif un chouïa plus élevé, tout en restant presque symbolique.

Plantons le décor et découvrons l'ambiance. Certes, dans un monde idéal, on imaginerait pour les cours d'été un cadre plus idyllique que celui d'une salle de classe, toutefois,

malgré l'environnement à l'identique par rapport au reste de l'année scolaire, la manière d'apprendre y est plus détendue, centrée sur des objectifs différents.

Tous les élèves de la classe d'Iness Erb ne suivent pas les cours d'été volontairement, on peut s'en douter. Par contre, ils trouvent que la formule est «plutôt pas mal», même ceux qui n'aiment pas trop l'école d'août à juin.

Cours de mathématiques et de français composent quotidiennement le programme des matinées pédagogiques. «Après 11h, pendant qu'on colorie des mandalas, la maîtresse nous lit des histoires», commente un élève. «Et l'après-midi, on ne fait pas que du sport, car il y a aussi parfois des visites culturelles», ajoute un camarade qui a visiblement apprécié la découverte de l'exposition «Les bolides du ciel» à Montorge. Une autre complète, avec des étoiles dans les yeux: «On a aussi construit une cabane, en allant en trottinette aux Iles.» Les plus grands estiment que les cours d'été sont une bonne



La classe estivale d'Iness Erb.



Mandalas coloriés en classe.

solution pour réviser et quelques-uns auraient même aimé pouvoir prendre de l'avance sur les cours de l'année prochaine. Ah, j'oubliais de préciser que tous n'ont pas de difficulté scolaire!

Assurément, les élèves apprécient «Madame Truc», sympathique surnom attribué à Iness Erb... Elle partage plein d'astuces pour moins stresser, pour mieux apprendre, pour mémoriser... Une élève donne des exemples: «*La maîtresse nous a raconté une petite histoire pour qu'on se rappelle du résultat de 7x9 et ça marche. Elle nous a aussi indiqué des exercices avec les mains pour détendre les muscles avant un test.*» Autre astuce utile émise dans un banc voisin: «*Pour apprendre plus vite des mots difficiles, je sais maintenant qu'on peut faire des petits billets à lire avant de s'endormir et à relire au réveil.*»

Est-ce simple de travailler ensemble à plusieurs degrés dans la classe? «*Oui, parce que la maîtresse est assez organisée pour pouvoir travailler avec des 4P, des 5P et des 6P*», relève une élève. A ce propos, la classe a néanmoins constaté que leur enseignante avait aussi un petit défaut, à savoir ne pas toujours trouver immédiatement les bonnes feuilles en début de matinée. Cette imperfection assumée les réjouit ou, plus exactement, les rassure.

Dessiner l'école idéale

Comment les élèves de la classe d'été d'Iness Erb verraient-ils l'école presque parfaite? A les écouter, elle ressemblerait assez à sa version estivale, plus décontractée, sans examens, et permettant d'avancer à son rythme. Certains élèves sont fiers d'avoir appris des trucs pour mieux apprendre, mais aussi d'avoir appris à nager, à faire du jonglage... Le scolaire se mêle ici tout naturellement à l'extrascolaire.

Le brainstorming devient vite animé, car les suggestions sont multiples et

Propos d'élèves sur l'école et les cours d'été

- «Ce serait vraiment chouette que pendant l'année l'école soit plus comme les cours d'été, car on apprend autant mais autrement.»
- «Ce serait bien que le cours d'été finisse quand l'école normale commence et on pourrait faire la même chose pendant les vacances de Noël, en ajoutant peut-être d'autres branches à réviser.»
- «En classe, on devrait pouvoir refaire un examen quand on a n'a pas eu la moyenne.»
- «En cours d'été on apprend plus vite, car la maîtresse explique individuellement ce qu'on n'a pas compris.»

parfois contradictoires. D'abord il y a l'horaire à revoir. Certains voudraient commencer plus tard le matin, d'autres s'inspireraient volontiers pour l'ensemble de leur horaire estival, mixant sport et école, avec pourquoi pas une cantine, d'autres encore décaleraient les cours plus scolaires en fin de journée.

Quand on leur rétorque que certaines branches devraient être supprimées si l'horaire était allégé, ils sont d'abord d'accord de ne conserver que les mathématiques et le français. Cependant, à la réflexion, les uns ajouteraient tout de même les activités créatrices et manuelles, les autres intégreraient les sciences et surtout la découverte par le biais des expérimentations, dans la nature ou en salle de classe selon les goûts. Quant à l'apprentissage de l'anglais, il est plébiscité à l'unanimité. Il y a aussi les adeptes des visites culturelles. Un autre élève, qui avait commencé par dire qu'apprendre n'était pas trop utile, se rêvant footballeur professionnel, se ravise et trouve qu'il ne faudrait pas trop alléger l'horaire, sans tout supprimer. Une chose est sûre, ils verraient d'un bon œil une matière à choix l'après-midi.

Ils ont en outre une autre revendication qui est assez unanime, à savoir moderniser les salles de classe, en intégrant davantage les nouvelles technologies. Une élève qui était précédemment à Ardon fait saliver la classe: «*Dans mon ancienne école, on avait un tableau blanc interactif*

et chaque élève avait une tablette numérique en prêt.» Léger brouhaha de «wouah!». L'aménagement des cours de récré, avec davantage de jeux possibles, semble aussi avoir son importance. Il y a même des volontaires pour s'occuper de la peinture.

Les enseignants, ils les préfèrent «*stricts, mais pas trop*». Un écolier relate une anecdote concernant un prof trop sympa avec lequel ils n'arrivaient plus à se concentrer, car c'était le chahut. Et parmi les propositions plus surprenantes, plusieurs envisageraient la séparation des filles et des garçons. La conversation se poursuit avec les idées carrément saugrenues qui font débat. Notamment, payer les élèves pour apprendre. Une piste jugée délirante et inadaptée par la majorité pleine de bon sens.

Concernant les moments forts de leur scolarité annuelle qu'ils intégreraient à leur école de rêve, un élève évoque un débat avec des spécialistes autour de fouilles archéologiques, un autre mentionne la préparation pour la fête cantonale de chant, un autre encore parle avec enthousiasme d'une visite passionnante du Salon du livre à Genève.

La rencontre fut riche, car les élèves ont des intuitions dont les autorités scolaires devraient quelquefois s'inspirer. Personnellement je retiendrai cette notion d'école moins stressante. Et vous?

Propos recueillis par Nadia Revaz ●